

Entrée 1 :

La représentation plastique et les dispositifs de présentation :

- **La ressemblance :** Découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation

La représentation : Présentation qui en double une autre, plus particulièrement, perception ou image qui offre l'apparence sensible d'un être dont elle est un équivalent. Les œuvres représentatives sont celles dont les éléments ne sont pas seulement organisés en forme primaire, uniquement plastique, mais **doivent être interprétés en plus comme voulant dire quelque chose d'autre**. Dans les formes figuratives de l'art représentatif, les éléments sensibles offrent l'apparence de quelque chose de concret et matériel. Ces bleus figurent un ciel, ces verts des arbres, et le tableau représente un paysage. Ils existent aussi des œuvres représentatives non figuratives : l'œuvre y représente une idée, un être spirituel. Il peut y avoir cumul de représentations : ces lignes peintes par leur disposition représentent une main sortant d'un nuage et cette main représente dieu.

Plastique : Qui peut être modelé mis en forme. Terme qui s'est étendu à tous les arts de la forme et du dessin, qui s'adressent à la vue et s'expriment essentiellement dans l'espace.

Ressemblance : Rapport entre des objets ayant certains éléments communs

Imitation :

1. Veut dire la représentation, la figuration de quelque chose. Un peintre qui imite un lit est un peintre qui peint un tableau figuratif représentant un lit, qu'il rend dans son œuvre l'apparence sensible d'un lit. Il est intéressant de faire la distinction entre imitation et suggestion. Il est différent de représenter quelqu'un qui a peur ou de faire éprouver une émotion de peur.
2. action de prendre pour modèle une œuvre ou un auteur. L'imitateur est ici, un artiste qui s'inspire de l'œuvre d'un artiste précédent et s'efforce de travailler dans son genre, il n'est pour autant pas un faussaire. L'imitateur est à différencier du pastiche (imitation de style dans l'idée de tromper) ou de la parodie.

L'imitation se diffère de l'expression. L'expression fait naître la signification par les moyens propres à l'art.

Figuratif : Qui suggère quelque chose.

On appelle figuratif ce qui représente l'aspect sensible d'êtres et de choses. Il ne représente pas seulement une disposition de formes, de couleurs mais représente autre chose. Il suppose une interprétation. L'œuvre pose, à travers elle-même, autre chose qu'elle-même. Ce qu'elle pose est un monde sensible qui apparaît comme si on le percevait. Même s'il y a en plus un troisième degré, un message, une idée, une signification conceptuelle ; l'art figuratif donne une image de la diégèse. (C'est-à-dire ce qui est représenté) similaire à ce que verrait, dans ce monde, celui qui regarderait les choses représentées. Mais il ne faut pas confondre la diégèse représentée dans l'art figuratif avec la réalité ou la nature. On peut représenter figurativement des êtres purement fictifs.

Cette imitation n'est pas un double de cet objet. L'œuvre n'a pas rigoureusement l'apparence de la chose. Elle en donne l'impression et la suggère.

Diégèse : « tout ce qui est censé se passer, selon la fiction que présente le film ; tout ce que cette fiction impliquerait si on la supposait vraie. »

- **L'autonomie du geste pictural, sculptural ou graphique :** ses incidences sur la représentation, sur l'unicité de l'œuvre, son lien aux notions d'original, de copie, de multiple, de série.

Geste : Qui vient du latin *gestus*, mouvement du corps, et plus spécialement du bras et des mains. Le geste fait partie du jeu de l'acteur, du danseur, de l'action de l'orateur, des gestes de personnages diégétiques sont représentés dans les arts plastiques. Le geste a deux grandes fonctions, l'une **expressive** ou significative, l'autre **plastique**. Les gestes donnent des informations, ils montrent, miment, qu'ils soient spontanés ou codés. Le geste dans les arts a une fonction plus purement esthétique en tant qu'il dessine une forme, trace une arabesque en mouvement, rythme le temps et l'espace de l'œuvre.

- **Original, copie, multiple, série :**

Est original ce qui est à l'origine d'autres exemplaires copiés sur lui. L'originalité est alors la nouveauté initiale, irréductible à ce qui existait avant, prototype de ce qui existera après.

La copie est un tableau qui imite exactement une autre œuvre du même art. La copie se distingue en effet de la reproduction en ce qu'elle demande l'intervention d'un nouveau réalisateur, qui effectue une seconde œuvre d'après la première. C'est pourquoi la manière dont il aura vu, lu, compris, perçu, senti l'original, ainsi que sa personnalité de ses gestes empêchent la copie d'être jamais rigoureusement identique à cet original. La copie se veut cependant imitation rigoureuse de l'original. Elle lui emprunte ses caractéristiques, son essence. Donc l'invention, la conception même du sujet sont de l'auteur de l'original et non du copiste. La copie reprend l'original point par point. En arts plastiques, il ne s'agit pas de se procurer un nouvel exemplaire de l'œuvre, mais de faire une seconde œuvre analogue à la première.

La reproduction : Elle emploie des procédés mécaniques pour chercher à obtenir un double exact de l'original. Certains procédés comme le calque ou la chambre claire se situent à la frontière de deux notions.

Le multiple a été pris comme nom pour désigner l'œuvre plastique tirée en de nombreux exemplaires dans le but de la mettre à la portée d'un très large public. Cet emploi du terme est apparu avec la sérigraphie. Vasarely a contribué à répandre le mode du multiple à partir de « prototype de départ ». il voulait supprimer l'œuvre originelle, ou plutôt, que l'original soit le multiple lui-même.

On parle d'objet fabriqué en série, c'est-à-dire grâce à des moyens mécaniques ou industriels, il est issu d'une tête de série, véritable prototype, à partir duquel s'engendre la suite de duplications.

La série fait aussi et surtout référence aux premières séries d'œuvres sur un même sujet, réalisés par un même artiste. La série renvoie à une approche différente de l'œuvre d'art. Les divers termes de la série sont juxtaposés sans ordre hiérarchique. Ils actualisent des possibles, et répudient la notion de « chef d'œuvre ». Gouvernés par les règles de la variation, régis par le principe d'équivalence, les termes, œuvres singulières, articulées dans la série qu'ils constituent, déclinent les jeux subtils d'une répétition qui engendre la différence.

- **Les différentes catégories d'images, leurs transformations** : Différences entre images à caractère artistiques, images scientifiques, documentaires, l'image dessinée, peinte, photographiée, filmée, la transformation d'images existantes dans une visée poétique ou artistique.
- **La narration visuelle** : Les compositions plastiques en 2 ou 3 dimensions, à des fins de récit ou de témoignage, l'organisation des images fixes et animées pour raconter.

Séquence : Succession de plans filmiques formant une unité autonome / Suite d'épisodes d'un feuilleton télévisé.

Le plan-séquence est le filmage d'une prise unique comprenant des variations de plans et de profondeur de champ, des entrées et sorties de personnages et leurs déplacements, etc.

Séquence narrative : Suite ordonnée d'images (dessins, photographies, peintures, etc.) qui réalise une narration (qui raconte une histoire).

- **La mise en regard et en espace** : Ses modalités (socle, cadre, vitrine, absence de socle, piédestal), ses contextes (espace quotidien/ privé/ public/ écran individuel/ collectif, la vitrine/ le musée), l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres (lieux, salle d'expo, installation, œuvre in situ, l'intégration dans des espaces existants)

Présenter : dans une œuvre, lorsque l'on colle un élément utilisé pour ce qu'il est réellement. La présentation concerne aussi l'exposition d'une œuvre. Il est devenu un complément du travail de l'artiste. L'artiste prend en compte la relation étroite qui se crée dans la rencontre de l'œuvre et du public. La présentation fait intervenir la notion de scénographie et de mise en scène en fonction d'un espace public.

Composition : voir cycle 4

- **La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché** : Découverte des modalités de présentation afin de permettre la réception d'une production plastique ou d'une œuvre (accrochage/mise en scène/ mise en espace/ frontalité/circulation/ parcours/ participation ou passivité du spectateur)

Mise en scène : A une origine récente, mais la chose est au moins aussi ancienne que le théâtre lui-même. D'une part, il désigne l'ensemble de tous les moyens d'interprétation scénique. Il désigne l'organisation sélective et délibérée des éléments concourants à la représentation d'une œuvre. Le metteur en scène dirige le jeu en utilisant tous les matériaux scéniques : décors, costumes, éclairage, sons, machinerie.)

Accrochage : Action d'accrocher quelque chose à quelque chose d'autre : *L'accrochage du tableau au mur*. Suspendre au moyen d'un crochet.

Entrée 2 :

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre.

La matérialité : désigne toutes les caractéristiques de la matière ou des matériaux qui constituent une œuvre. (La texture, la couleur, la forme).

Matériau : Substance mise en œuvre par l'art. Ce en quoi est faite une œuvre d'art au point de vue physique. Toute œuvre d'art, ayant une existence matérielle, a nécessairement un ou des matériaux, dont la nature intervient dans le travail de l'artiste. « *Le matériau est choisi par l'art mais, inversement, il en détermine maint aspect formel* » PASSERON.

Matière : Substance ayant une existence physique, étendue dans l'espace, et agissant sur le sens. Est matériel ce qui a la nature de la matière. Toute œuvre d'art est une chose matérielle et est faite de matière. Des matières, en un sens plus étroit, sont des variétés de la matière, définies par leur nature particulière : le bois/ le fer/ le papier/ la toile... dont des matières. Une matière en tant que mise en œuvre est un matériau. **La matière est aussi opposée à la forme mais aussi à l'art, en tant qu'il donne la forme.**

- **La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre :** Le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit une œuvre, faire l'expérience de la matérialité de l'œuvre, en tirer parti, comprendre qu'en art, l'objet et l'image peuvent aussi devenir matériaux.

Matérialité : désigne l'ensemble des caractéristiques de la matière ou des matériaux qui constituent une œuvre, la texture, la forme, la couleur etc....

- **Les qualités physiques des matériaux :** Incidences de leurs caractéristiques (porosité, rugosité, liquidité, malléabilité) sur la pratique plastiques (transparence, épaisseurs, mélange homogène et hétérogène, collages) et en volume (stratifications, assemblages, empilements, tressage, emboitements, adjonctions d'objets ou de fragments d'objets), sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens.

Translucide : Propriété physique de certains matériaux comme le verre dépoli. La lumière traverse la matière mais l'on ne peut pas voir à travers. Qualité d'une matière qui laisse passer toute lumière mais ne permet pas de distinguer nettement les objets.

Transparence : La couleur laisse voir le support ou une autre couleur en dessous ou du graphisme Propriété physique de certains matériaux comme le verre ou le plexiglas. Ils se laissent traverser par la lumière et permettent de voir ce qui se trouve derrière. Qualité d'une matière qui laisse passer toute lumière et les détails sans faire écran. Antonyme = Opaque.

Assemblage : Équivalent tridimensionnel du collage. -action d'assembler des éléments formant un tout, montage ; ensemble qui en résulte.

-Désigne une œuvre constituée d'éléments initialement distincts souvent de natures différentes rendus solidaires (objets ou fragments d'objets, naturels ou manufacturés, formes façonnées, etc...).

-Un assemblage consiste à réunir de manière solidaire différents éléments (matériaux bruts ou d'objets de récupération) pour former un tout. -Action de rassembler différents éléments et de les fixer entre eux. Sorte de collage en trois dimensions, l'assemblage prend sa source dans le cubisme Les artistes cubistes ou dadaïstes ont popularisé ce mode de création. D'autres en ont fait le principe même de leur mode de création.

Kurt Schwitters invente le terme de "Merz" pour désigner ses assemblages.

Robert Rauschenberg qualifie ses assemblages de "Combine-painting" et **Daniel Spoerri** crée ses "tableaux-pièges".

Dans chacun des cas, ces assemblages très différents obéissent à une démarche artistique précise

Stratification : Superposition de plusieurs couches.

Emboiter : Technique d'assemblage où les éléments pénètrent les uns dans les autres. L'emboîtement permet de travailler en 3 dimensions en assurant une certaine solidité à l'ensemble.

- **Les effets du geste et de l'instrument :** Les qualités plastiques et les effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums, et de supports variés, par l'élargissement de la notion d'outil, par le dialogue entre les instruments et la matière (trace touche, texture, facture, griffure, trainée, découpe, coulure), par l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité.

Mediums : Produit liant les pigments dans la peinture. / Moyen utilisé dans la fabrication d'une œuvre (Voir technique). « Media » (pl.) a pris un sens second dans la communication en désignant un mode de diffusion d'informations.

Outils : Objet qui prolonge l'action de la main.

Support : Surface limitée ou non sur laquelle s'inscrit la trace d'un outil (crayon, pinceau) et du matériau (médium) déposé par cet outil (mine de plomb, peinture ...). On parle aussi de *subjectile*. Un support peut être **passif** lorsqu'il laisse oublier sa matière (c'est souvent le cas s'il est lisse). Il est **actif** lorsque sa matière est capable de modifier l'inscription de l'outil. Il est **productif** lorsqu'il produit lui-même la trace (exemple : une feuille de papier pliée produit un trait).

Facture : Manière dont une œuvre d'art est techniquement exécutée. Désigne l'aspect général d'un travail (surtout dans le domaine des arts appliqués ou de l'artisanat), dit de *bonne* ou de *mauvaise* facture, en fonction de sa bonne ou mauvaise qualité de fabrication.

Geste : Dans certaines œuvres, il est possible d'observer les traces laissées par le créateur. Ces traces sont de deux ordres et sont interdépendants. On distingue les traces laissées par les mouvements et celles laissées par les instruments. Ces traces peuvent traduire des gestes amples, précis, rapides, saccadés, nerveux, violents... Les traces d'instruments donnent, quant à elles, des indications sur la manière dont les matériaux ont été utilisés.

- **La matérialité et la qualité de couleur :** la découverte des relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée et qualités physiques de la matière colorée (pigments, substances, liants, siccatifs), des effets enduits par les usages (jus glacis empâtement, couverture, aplat, plage, giclure), les supports, les mélanges avec d'autres médiums ; la compréhension des dimensions sensorielles de la couleur, notamment les interrelations entre quantité (formats, surfaces, étendue, environnement) et qualité (teintes, intensité, nuances, lumière)

Format : Un format se caractérise par une forme (rectangle, carré, cercle ...), des dimensions (une taille), des proportions (rapport entre les dimensions) et une orientation (un axe dominant : par exemple, rectangle en hauteur ou en largeur). Il conditionne la façon de travailler (outils utilisés, composition...)

Surface : C'est la partie extérieure d'un support (une feuille de papier, une toile de lin, un bloc de marbre). Le peintre dépose sa peinture sur la surface de la toile tout comme le sculpteur sculpte la surface de la pierre. Il ne faut pas confondre la surface et l'étendue

Etendue : C'est une superficie, c'est à dire une surface au sol. On parle de l'étendue d'un paysage, qui soit réel ou représenté de manière plus ou moins réaliste, en peinture comme en photographie.

Environnement : Œuvres tridimensionnelles - dont les premières furent réalisées dans les années 1950 – qui impliquent totalement le spectateur. Extension de l'assemblage qui intéresse de nombreux sens : vue, odorat, toucher, ouïe : le spectateur est « dans » l'œuvre.

Teintes : Synonyme de couleur, la teinte résulte plutôt d'un mélange de plusieurs couleurs (par exemple d'une couleur mélangée à une de ses nuances).

Empâtement : C'est le relief que produit la peinture lorsqu'elle est utilisée en épaisseur. Désigne l'épaisseur de peinture, de pâte colorée utilisée sur la toile. -Épaisse couche de matière, généralement de la peinture, visible de façon localisée à la surface d'une œuvre
-Dans une peinture, endroit où la matière colorée est accumulée en épaisseurs produisant un relief visible
-L'empâtement, par opposition au glacis, est une manière de peindre consistant à donner de l'épaisseur à la couche picturale, qui présente un relief uniforme et d'aspect maçonné, ou irrégulier avec des crêtes et des creux sur lesquels jouent l'ombre et la lumière -Manière de peindre par opposition au glacis qui donne de l'épaisseur à la couche Picturale. Superposition de couches de couleurs ou de matière, soit pour créer un rehaut ou un effet de matière, soit pour intensifier les valeurs.

Enduit : Couche de mortier ou préparation appliquée en une ou plusieurs couches sur un support pour le préparer à servir de base à la peinture. Matériau appliqué en une ou plusieurs couches sur un support pour le lisser, l'unifier, le préparer à servir de base à la peinture. L'enduit modifie les caractéristiques du support, en particulier en éliminant ses capacités d'absorption. Dans les techniques de la peinture, couche destinée à isoler le support (toile, bois, métal, pierre, mur) de la couche picturale.

Nuance : La nuance d'une couleur résulte du mélange de cette couleur avec une faible quantité de ses voisines du cercle chromatique. Variation, parfois très légère, d'une même couleur. Ainsi, les nuances d'un bleu pourront-elles varier du bleu-vert (bleu + un peu de vert) au bleu violacé (bleu + un peu de violet). On obtient des nuances chaudes ou froides d'une couleur.

Lumière : Radiations dont l'action, sur l'œil humain, produit les impressions visuelles. Ce sont elles qui éclairent et rendent visible. On considère deux types de sources lumineuses : la lumière naturelle du soleil et la lumière artificielle.

Entrée 3 :

La fabrication et la relation entre l'objet et l'espace

La fabrication : Action essentiellement technique qui consiste à confectionner, à élaborer, à partir de matière première ou matériaux divers. La fabrication est souvent une étape de la création artistique.

- **L'hétérogénéité et la cohérence plastique :** les questions de choix et de relations formelles entre constituants plastiques divers, la qualité des effets plastiques induits, le sens produit par des techniques mixtes dans les pratiques bidimensionnelles et dans les fabrications en 3 dimensions.

Constituant plastique : Désigne l'ensemble des éléments plastiques d'une œuvre (formes, couleurs, matières, rythmes, etc...) et leurs interactions qui produisent le sens -Éléments plastiques et leurs interactions qui produisent du sens au sein d'une œuvre.

Cohérence : Désigne la logique de l'organisation du travail ou la logique de la démarche de l'artiste. Il y a cohérence lorsque les éléments s'accordent entre eux, lorsque les idées, les choses « vont ensemble ». -Harmonie qui peut exister entre les différents éléments qui composent une réalisation. -Des éléments hétérogènes mis côte à côte peuvent créer une œuvre cohérente -Le contraire est l'incohérence

Cohérence plastique : C'est la logique qui se dégage de l'ensemble d'une œuvre, même si les éléments qui la composent sont hétérogènes. -Ce qui crée des rapports logiques entre les différents éléments d'une œuvre. Une œuvre est cohérente lorsque les relations entre les différentes parties entretiennent entre elles un lien particulier et concourent aussi à créer un tout.

- **L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets :** création d'objets, intervention sur des objets, leur transformation ou manipulation à des fins narratives, symboliques ou poétiques ; la prise en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication), la relation entre forme et fonction.

Détournement : Utiliser une œuvre ou un objet existant en modifiant son sens initial ou sa fonction.

Transformer : Changer la forme, Rendre quelque chose différent, le faire changer de forme, modifier ses caractères généraux.

Invention : Action d'inventer, est l'action d'un esprit qui pense, conçoit, se représente, pour la première fois ce dont on n'a jamais eu l'idée avant lui, et qui n'avait pas encore d'existence dans la réalité concrète. Ce dernier point différencie l'invention de la découverte, qui fait prendre conscience de quelque chose qui existait déjà, mais dont on ignorait l'existence. L'invention se distingue aussi de la création, car elle est un fait purement mental, tandis que la création contient à la fois cet acte mental et une action réalisatrice.

- **L'espace en 3 dimensions :** découverte et expérimentation du travail en volume (Modelage assemblage, construction, installation, forme ouverte, forme fermée, contour limite, vide, plein, intérieur extérieur, enveloppe, structure, passage transition)

Modelage : Action de donner forme

Enveloppe : Désigne ce qui habille une structure, une armature. C'est l'aspect extérieur, la façade.

Structure : La structure d'une œuvre bidimensionnelle correspond à ses grandes lignes et à la manière dont elles sont organisées, articulées entre elles. La structure d'une œuvre tridimensionnelle correspond à l'armature mais aussi à la manière dont les différents éléments sont assemblés les uns aux autres.

Passage : Élément plastique ou graphique qui permet une articulation, une transition entre les parties d'une œuvre.

Transition : Élément graphique ou plastique qui permet à l'observateur de passer d'une partie à une autre. Idée de graduation.